

Nous sommes toutes les filles de l'Eden,
Nous dévalons ses rues cendrées,
Au coeur d'un éternel été

Nous sommes les demoiselles d'Eden
Les châtelaines au coeur scellé
Qui cède au quatorzième été

Les soleils mourants
De ces ciels voilés
Sont mes adieux en grand

Les soleils voilés
De ces ciels noyés
Sont mes adieux en grand

Au coeur de la nation
Toutes les jeunes filles sont des faucons
Les ombres refluent sous les buissons

Sur toutes les peaux vierges de l'Eden
S'envolent les colombes de l'Eden
Qui soufflent au génie du lieu
Leurs adieux

Les soleils mourants
De ces ciels voilés
Sont mes adieux en grand
Les soleils voilés
De ces ciels noyés
Sont mes adieux en grand

Le vent gonflait les voiles de l'Eden
Lançait les filles américaines
A l'assaut de villes inhumaines

Couvre tes bras nus, ô mon Eden,
Dans la vie on se quitte, on rompt
On finit seul sous les flocons
Oh, adieu

Les soleils mourants
De ces ciels voilés
Sont mes adieux en grand

Les soleils voilés
De ces ciels noyés
Sont mes adieux en grand

Les soleils mourants
De ces ciels voilés
Sont mes adieux en grand

Les soleils voilés
De ces ciels noyés
Sont mes adieux en grand

Promis, j'appellerai
Mais il le faut, je m'en vais
Dans le feuilleton des feuilles
Parmi les vaisseaux,
Parmi les fusées de l'Eden